

# 濟

Jì passer, traverser

Ricci : 00841

KangXi 85

17 traits

## Formes Anciennes et Classique



Bronze



Sceau



Classique

## Composition



G7水09942 eau

D齊01103 réguler

齊 rejoindre par 水 l'eau

## Occurrences

6 dans le texte canonique, une seule dans la Cinquième Aile, 2 dans la Sixième Aile, 3 dans la Neuvième Aile, 2 dans la Dixième Aile, 4 dans le Zhou Yi Lue Li.

## Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- accomplissement  
(Zhou Jing Hong, Perrot)

- fini  
(Vinogradoff)

- rétablir l'ordre  
(Philastre)

- traverser  
(Philastre, Javary, Wang Dong Liang)

## Définitions

Dans les versions anciennes de 濟 jì, son composant de droite 齊 qí montrait 3 épis de blés côte à côte pour exprimer l'idée de **mettre en ordre**, d'**arranger**, de **réguler**, d'**aligner**. S'ensuivaient les notions d'**égaler**, de **ressembler à**, de **se conformer**, de **convenir**, qu'on retrouve dans l'expression 濟濟 jì jì avec **maintien, respect et gravité**, mais qui signifie aussi lorsqu'elle est prononcée jǐ jǐ **beaucoup, nombreux**. Cette rectification peut correspondre, comme pour un **assaisonnement**, à **ajouter ce qui manque** pour **équilibrer, compléter, suppléer, contribuer à**. Cela conduit à **renforcer, aider, faire de communs efforts, être unis, secourir l'autre**.

La notion maîtresse de 齊 qí est donc d'aller rejoindre l'autre pour en équilibrer les manques. L'ajout à sa gauche, pour obtenir 濟 jì, de la forme condensée de la clé 水 shuǐ "eau", a permis de donner à ce "trans-**port vers l'autre**" la représentation métaphorique du passage à la rive opposée pour rejoindre et établir un lien avec "celui qui est différent" : **traverser une rivière à gué ou en bateau**.

Si le terme a également pu désigner l'**embarcadère**, le **bateau** ou le **gué**, c'est surtout l'idée **d'arriver au niveau de** l'autre rive qui fait le lien avec le thème initial "égaler". **Mener à bonne fin** cette affaire, **réussir à réaliser** cet **achèvement**, conduit d'une part au **succès** et à l'un des sens anciens de 濟 *jì* : **profit, avantage**, mais surtout d'autre part les associations avec le concept de **fin** : **terminer, limite, s'arrêter, cesser**, et les sentiments associés : être **triste, inquiet** ou **déconcerté**. Combinant les notions de rive, de lien et de fin 濟 *qí* désignait également un **ourlet** et plus précisément les **vêtements de deuil** qui en étaient ornés.

Sur un ton plus positif cette pénétration en terre étrangère permet de compléter 稽 *jī* "la connaissance de soi", par la **pénétration**, la **compréhension profonde de l'autre**.

Cette communication intime avec l'inconnu était également obtenue par la variation graphique 躋 *jī* **monter**, **vapeurs s'élevant d'une offrande**, rejoignant alors le sens vu précédemment dans 既 *jì* "déjà".

Le Shuowen précise que 濟 *jì* est le nom d'un des quatre principaux affluents du Fleuve Jaune.

### Dans le texte canonique

濟 *jì* est présent dans le titre des deux derniers hexagrammes du Yi Jing : H63 既濟 *jì jì* "Déjà passé" et H64 未濟 *wèi jì* "Pas encore passé". Réciproquement opposés et nucléaires, leurs rapports sont parfaitement résumés par ce terme commun : bien que tous leurs traits soient opposés, ils tendent l'un vers l'autre et se mêlent étroitement pour se compléter. Cette proximité entre les deux extrêmes se trouve résumée par l'expression composée de la juxtaposition du nom des deux hexagrammes : 既濟未濟 *jì jì wèi jì* "tout près de l'achèvement".

Bien qu'il s'agisse des deux derniers hexagrammes, cela permet aux textes de **H63-J** et **H64-J** de mentionner tous deux la qualité 亨 *hēng* "croissance". Elle témoigne d'une dynamique printanière insufflée par l'alternance et la cyclicité, et révèle les germes d'une situation nouvelle au cœur de l'achèvement. On retrouve une autre fois 濟 *jì* dans le texte de **H64-J** : il n'y est pas précédé de 未 *wèi* "pas encore" mais de 汜 *qì* "presque" qui évoque un terrain sec, sans eau, ce qui pourrait mettre l'accent sur la notion de manque plutôt que d'"à venir". Mais, le caractère représente aussi, selon Wieger, les vapeurs qui montent de la terre pour former les nuages : on serait alors plus près de la promesse par accumulation d'un déploiement à venir.

Les deux autres termes communs aux deux textes sont 小 *xiǎo* "petit", qui souligne l'importance des détails et de l'attitude yin, tandis que 利 *lì* "profitable" témoigne d'une fin fructueuse, en lien avec 濟 *jì* qui possède également le sens de profit.

A **H63-I** et **H64-I** les deux trigrammes, 三 離 *lí*, correspondant à l'élément 火 *huǒ* "Feu", et 三 坎 *kǎn*, associé à 水 *shuǐ* "Eau", sont alternativement en haut et en bas des hexagrammes, mais également mêlés dans leurs nucléaires. L'élément "Eau" apparaît clairement à gauche de 濟 *jì* et dans la symbolique de la traversée des profondeurs du cours d'eau, tandis que le "Feu" est tout d'abord la capacité d'un discernement éclairé entre les liens et les limites, mais aussi la flamme du sacrifice qui, par destruction, cuisson ou transmutation, produit vapeurs et fumées vers l'au-delà.

**H64-3** est le trait de "passage", juste avant la traversée vers le trigramme extérieur. Il possède la clairvoyance requise pour anticiper les dangers de la traversée, prévenant ainsi le "présage malheureux pour les expéditions" mais anticipe quand même déjà les bénéfices ultérieurs par la formule "Profitable de traverser le grand fleuve". Son dérivé H50 鼎 *dǐng* "Chaudron" confirme la transformation radicale qui permettra alors la consommation, ou les vapeurs produites par le feu en direction du Ciel ou de l'au-delà.